

Sécurité Alimentaire et Implications Humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel



Food and Agriculture Organization
of the United Nations



N°71 - Décembre 2015—Janvier 2016

L'ESSENTIEL

Sections



Agriculture



Déplacements



Marchés
Internationaux



Marchés Afrique
d'Ouest



Sécurité
Alimentaire

- ◆ Confirmation des niveaux satisfaisants des productions agropastorales en Afrique de l'Ouest et au Sahel : augmentation de 12 pour cent de la production céréalière par rapport à la moyenne des cinq dernières années.
- ◆ Confirmation de la baisse de 12 pour cent de la production céréalière au Tchad.
- ◆ La situation sécuritaire dans le bassin du Lac Tchad, qui continue d'impacter négativement sur les personnes déplacées et les populations hôtes mérite une attention particulière.
- ◆ L'amélioration de l'offre intérieure fait fléchir les prix des céréales.

La campagne agricole principale 2015-2016 est terminée et la production céréalière est estimée supérieure de 12 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale et de 5 pour cent par rapport à 2014-2015 pour la région d'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Cette situation est positive pour l'ensemble de la région, cependant, les séquences sèches et l'arrêt précoce des pluies au Tchad, au nord du Bénin, du Togo et du Ghana ont provoqué des baisses de production céréalière dans ces pays. Les effets d'une telle baisse de production pourraient entraîner des hausses de prix dans les marchés des zones affectées.

Malgré les bonnes prévisions de productions, la situation alimentaire et nutritionnelle des populations les plus vulnérables de la région pourrait se dégrader au cours de la prochaine période de soudure (juin à août 2016) en raison de la détérioration de leurs moyens d'existence, de l'épuisement précoce de leurs stocks, de la hausse localisée des prix des denrées alimentaires, de la détérioration des termes de l'échange. De plus, un nombre croissant de ménages parmi les plus pauvres ne dépendent pas toujours de l'agriculture et de l'élevage pour assurer leur alimentation et accéder aux revenus et n'ont pas pu aussi profiter des bonnes productions agricoles.

La campagne de contre-saison a bien démarré dans la région et pourrait contribuer à combler les déficits de productions observés dans la campagne principale.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

- ◆ Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le bassin du lac Tchad.
- ◆ Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays ayant enregistré un déficit vivrier important de la campagne agricole 2015-2016, notamment le Tchad.
- ◆ Faire le plaidoyer pour le financement des projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle mentionnés dans le HRP 2016.
- ◆ Sensibiliser les partenaires à participer aux missions conjointes d'évaluation des marchés en Afrique de l'Ouest /Sahel : 1-15 février 2016.

Pour aller à
la section



Objectif : Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.



Confirmation des bonnes productions agropastorales

La 31^{ème} réunion du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA) au Sahel et en Afrique de l'Ouest, tenue à Dakar au Sénégal du 14 au 15 décembre 2015 a confirmé les niveaux satisfaisants des productions agropastorales dans la région malgré une installation tardive des pluies, des séquences sèches et l'arrêt précoce des pluies au Tchad et au nord du Bénin, du Togo et du Ghana et les conflits ou l'insécurité.

Ainsi, selon les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2015-2016, la production céréalière (y compris celle du Niger) est estimée à 63,6 millions de tonnes, soit une hausse de 5 pour cent par rapport à 2014-2015 et de 12 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, des baisses localisées sont observées particulièrement au Tchad où elles atteignent 12 pour cent. Pour les tubercules, la production est d'environ 158,6 millions de tonnes, soit une hausse de 8 pour cent et de 18 pour cent respectivement par rapport à celle de l'an passé et à la moyenne des 5 dernières années. Concernant les cultures de rente, la production de niébé est estimée à 5,5 millions de tonnes avec des hausses de 13 et 2 pour cent respectivement par rapport à 2014-2015 et à la moyenne quinquennale (2010-2014). Celle de l'arachide est estimée à 7,6 millions de tonnes, soit une hausse de 10 pour cent et 20 pour cent comparée respectivement à 2014-2015 et à la moyenne des cinq dernières années. Cependant une veille s'avère nécessaire dans les pays ayant enregistré un déficit vivrier important.

La période décembre 2015-janvier 2016 est caractérisée par le démarrage des activités de contre saison. Au Niger, les cultures maraîchères ont commencé dans toutes les zones où ce mode de production est possible. A Agadez, il est constaté une forte disponibilité des produits maraîchers (légumes et agrumes) sur le marché, une forte demande et une très bonne vente de l'ensemble des produits maraîchers notamment pour l'oignon qui constitue en cette période la spéculation la plus importante. (Afrique Verte)

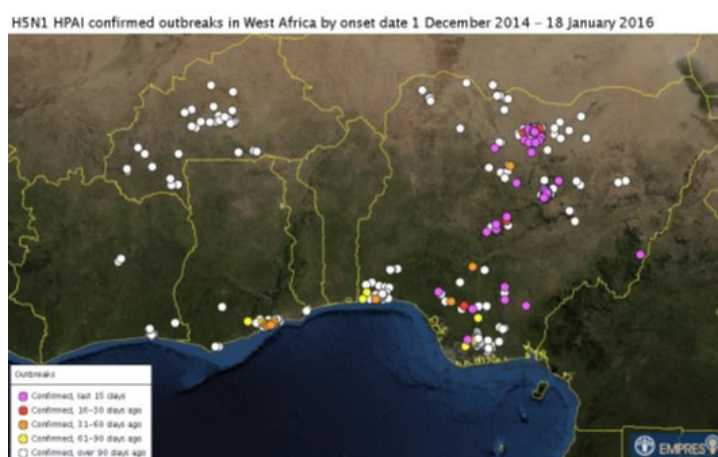
Au Mali, les cultures maraîchères sont à l'étape de préparation des planches et pépinières qui se déroulent timidement à cause des récoltes. Les ventes de productions maraîchères d'hivernage (laitue, choux, tomate, gombo, piment) se poursuivent. Les conditions d'élevage permettent encore une alimentation adéquate

des troupeaux dans l'ensemble. En effet, à l'exception des régions de Tombouctou et Gao, l'état des pâturages est assez bon dans l'ensemble de même que les conditions d'abreuvement avec la disponibilité de nombreux points d'eau encore fournis. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens. (Afrique Verte)

Une résurgence du criquet pèlerin s'est poursuivie dans l'ouest de la Mauritanie et s'est étendue plus au nord dans la partie septentrionale de ce pays et le Sahara occidental où des larves et des ailés ont formé de petits groupes en décembre. Des opérations de lutte terrestres ont été réalisées dans ces zones. Avec le maintien des conditions favorables, la reproduction va probablement continuer pendant la période de prévision, ce qui pourra entraîner une nouvelle augmentation des effectifs acridiens et la formation de groupes de larves et d'ailés. Une reproduction à petite échelle a eu lieu dans le nord du Mali et du Niger où quelques petits groupes pourront se former en janvier. [FAO](#)

La propagation de l'épidémie de la grippe aviaire H5N1 a augmenté d'intensité dans la région. La mise à jour à la date du 19 janvier 2016 indique que le Nigeria a connu 37 nouveaux foyers (Figure 1) et le nombre total de foyers est passé de 556 à 569 et 2,5 millions d'oiseaux ont été détruits à ce jour. Aucun cas humain n'a été enregistré à ce jour (FAO).

Figure 1 : Propagation de la grippe aviaire H5N1 chez la volaille de décembre 2014 au 18 janvier 2016



Source : FAO

Situation des déplacements de population dans la région

Hausse du nombre de réfugiés maliens dans les pays d'accueils (Niger et Mauritanie)

Le nombre total de déplacés internes liés aux crises malienne et nigérienne est de 2.3 millions de personnes, tandis que le nombre de réfugiés de ces deux crises s'élève à 254 938 personnes.

L'instabilité sécuritaire au nord du Mali et plus précisément dans la région de Gao continue de pousser des maliens à se réfugier dans les pays voisins notamment au Niger où le nombre est passé de 54 409 personnes en novembre à 56 012 en fin décembre 2015 et en Mauritanie qui a également accueilli une centaine de maliens au camp de Mbera, portant à 50 228 le nombre de réfugiés (source : UNHCR). Ainsi, le nombre total de réfugiés maliens dans les pays d'accueils (Burkina Faso, Niger et Mauritanie) passe de 138 695 à 140 776.

L'insécurité et les déplacements de population dans le bassin du lac Tchad continuent d'avoir un impact négatif sur la situation alimentaire et nutritionnelle des personnes déplacées et des populations d'accueil. Les résultats de la dernière Matrice de Suivi des déplacements (DTM) au Nigeria indiquent que le nombre de déplacés internes a légèrement diminué passant de 2 233 506 personnes en fin novembre 2015 à 2 151 979 en décembre 2015 et le nombre de réfugiés nigériens dans les pays voisins est de 183 217 personnes. Cette diminution est due au retour de certains déplacés dans leur localité d'origine. Le nombre de retournés nigériens a augmenté de plus 12 000 personnes passant de 320 636 en octobre 2015 à 335 333 personnes en décembre 2015 à cause de l'amélioration de la sécurité et des conditions économiques dans leur région d'origine.

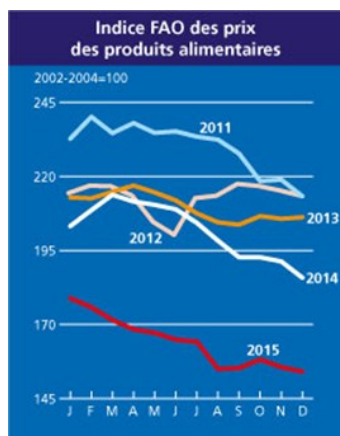
Tendances sur les marchés internationaux

L'indice FAO des prix des produits alimentaires a enregistré une nouvelle baisse en décembre et chuté de près de 19 pour cent sur l'année 2015

La consommation alimentaire de la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel dépend en partie des importations des produits de base (en particulier le riz et le blé) dont les prix sont négociés sur les places internationales.

L'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 154,1 points en décembre 2015, cédant 1,5 point (1,0 pour cent) par rapport à sa valeur révisée de novembre (Figure 2). Les cours internationaux de tous les produits alimentaires utilisés dans le calcul de cet indice ont baissé, sauf ceux du sucre et des huiles. Sur l'ensemble de l'année, l'indice a été en moyenne de 164,1 points, soit près de 19 pour cent de moins qu'en 2014, baissant ainsi pour la quatrième année consécutive. L'abondance de l'offre dans un contexte de demande hésitante à l'échelle mondiale et d'affermissement du dollar explique la faiblesse généralisée des prix des produits alimentaires en 2015.

Figure 2 : Indice FAO des prix



Source : [FAO](#)

L'indice FAO des prix des céréales affichait une valeur moyenne de 151,6 points en décembre, soit un recul de près de 2 points (1,3 pour cent) par rapport à novembre. Les perspectives d'un gonflement de l'offre sur les marchés mondiaux suite à la suppression des taxes à l'exportation en Argentine ont pesé sur les cours du blé. Les prix du maïs se sont également tassés en décembre dans un contexte de concurrence accrue à l'exportation et de demande internationale poussive. Comparé à 2014, l'indice des prix des céréales a perdu 29 points en 2015, ce qui représente une baisse de 15,4 pour cent.

En décembre, les cours mondiaux du riz ont marqué des tendances mixtes pour le troisième mois consécutif. Les prix du riz thaïlandais ont encore faibli, de même qu'au Vietnam et aux Etats-Unis. En revanche, les prix indiens et pakistanais sont restés plus fermes en raison d'une forte demande et d'une baisse des stocks exportables. Le marché pourrait s'animer dans la période à venir avec le retour des grands importateurs mondiaux qui cherchent à reconstituer leurs stocks de sécurité. Du côté des exportateurs, le bilan 2015 est mitigé avec une baisse du chiffre d'affaires à cause de la faiblesse des prix mondiaux. En 2015, les cours ont reculé de 11 pour cent en moyenne par rapport à 2014, et se retrouvent à leur plus bas niveau depuis la crise de 2008. Des perspectives de prolongement des conditions climatiques défavorables en 2016 et le faible niveau des prix mondiaux pourraient entraîner une baisse de la production mondiale et relancer la demande d'importation. [Osiriz](#).



Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Des récoltes favorables malgré une croissance à la baisse

Selon la Banque mondiale, l'activité économique en Afrique sub-saharienne est passée de 4,6 pour cent en 2014 à 3,4 pour cent en 2015, la plus faible performance depuis 2009, en raison d'une combinaison de chocs externes et contraintes internes. (BM, Janvier 2016). Le ralentissement a été plus prononcé parmi les exportateurs de pétrole comme par exemple le Nigéria. De plus, la chute du baril de pétrole sous la barre des 30 dollars USD est venu affaiblir la plus grande économie et exportateur de l'Afrique de l'Ouest. La chute du Naira vis-à-vis du dollar américain ainsi qu'une inflation proche de 10 pour cent en décembre 2015 en sont les conséquences directes.

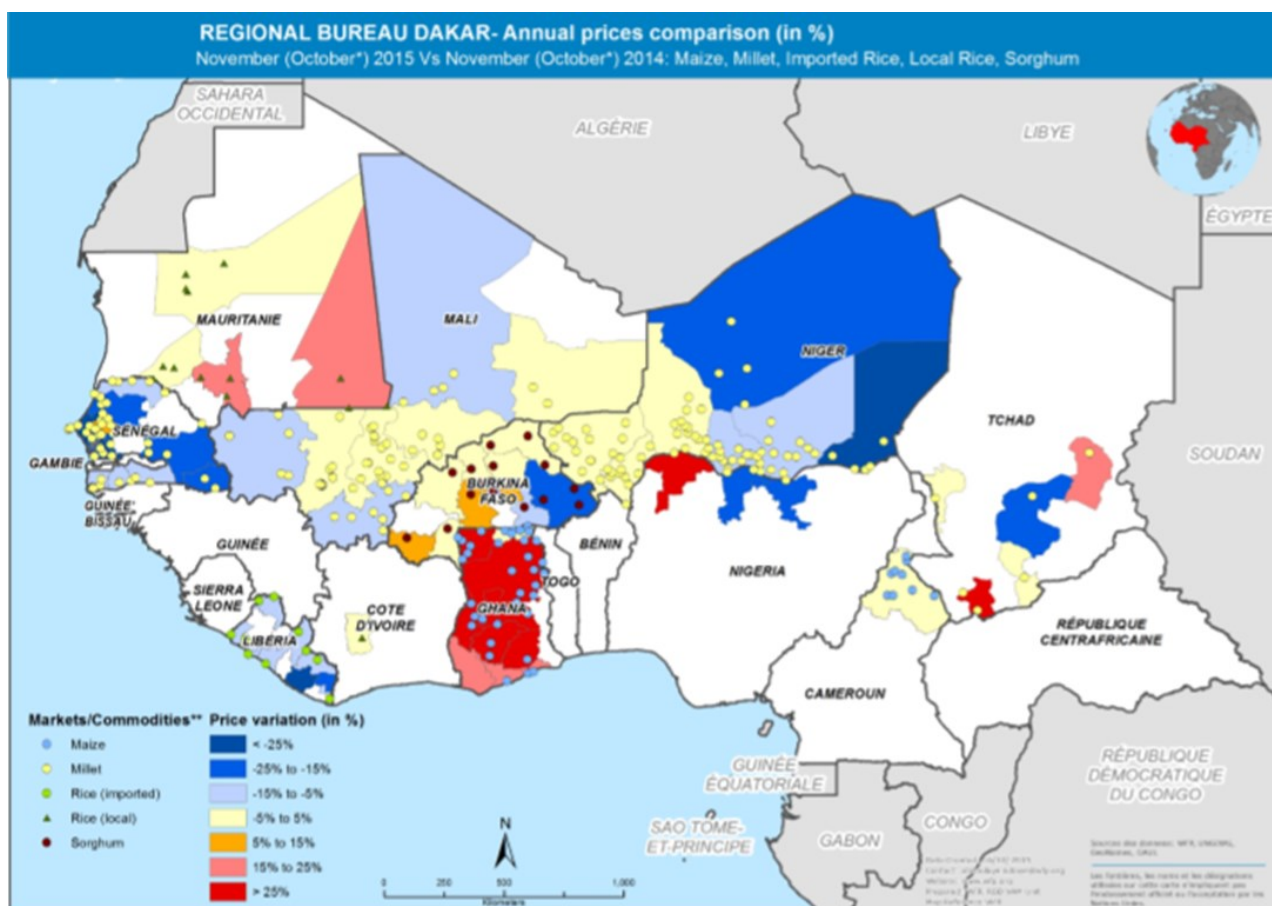
Dans d'autre cas, la chute des cours des matières premières comme les minéraux et métaux a aussi affecté la croissance économique de la Mauritanie par exemple. La baisse de la croissance chinoise et de la demande en matières premières représentent des causes directes. Le bureau des douanes chinoises rapporte d'ailleurs une baisse de 40 pour cent des importations africaines en 2015 par rapport à 2014.

D'après le bulletin FPMA FAO, du fait de l'amélioration de l'offre intérieure, les prix du mil et du sorgho ont fléchi en novembre sur la plupart des marchés du Burkina Faso, du Mali et sont stables au Niger. Les prix du mil et du sorgho se sont établis à des niveaux dans l'ensemble moins élevés que l'année précédente sur la plupart des marchés du Burkina

Faso, du Mali et sont stables au Niger (Figure 3). Au Tchad, les prix des céréales secondaires ont continué d'observer des tendances contrastées en raison des inquiétudes concernant les récoltes de 2015 dans plusieurs régions du pays, en particulier dans la zone sahélienne. Les prix du mil ont augmenté de 56 pour cent en octobre, tandis que ceux du sorgho ont progressé de 11 pour cent. (FAO, GIEWS 2016)

Dans les pays côtiers le long du golfe de Guinée, l'offre accrue issue des bonnes récoltes observées en 2015 dans l'essentiel des zones de production, a exercé une pression à la baisse sur les prix des céréales secondaires sur la plupart des marchés ces derniers mois. Dans la plus grande ville du nord du Nigéria, Kano, les prix des céréales secondaires ont continué à chuter en octobre. Les prix du mil et du sorgho ont reculé de respectivement 19 et 15 pour cent entre juillet et octobre. Toutefois, au Togo, bien que les prix du maïs aient considérablement diminué en octobre, ils sont restés nettement plus élevés qu'un an plus tôt suite aux hausses marquées enregistrées au cours des derniers mois. Au Togo, les prix élevés s'expliquent principalement par les perspectives incertaines concernant les cultures céréalières durant 2015, en raison de précipitations irrégulières, qui pourraient avoir un impact négatif sur la croissance des cultures. (FAO, GIEWS 2016)

Figure 3 : Comparaison (en %) des prix de céréales de Novembre 2015 par rapport à Octobre 2014 - Maïs, Mil, Riz et Sorgho





Impact sur la sécurité alimentaire

Malgré une bonne disponibilité céréalière dans la région, des déficits céréaliers ont été observés au sud de la Guinée Bissau et à Diffa au Niger

Au **Cameroun**, dans les 3 départements de l'Extrême-Nord frontaliers avec le Nigeria, en raison de l'insécurité grandissante due à Boko Haram, le PAM débute en novembre 2015 la collecte de données de sécurité alimentaire par téléphonie mobile (mVAM). Au total 546 ménages ont été enquêtés pour ce premier round, essentiellement des personnes déplacées internes (PDI) bénéficiaires des distributions des vivres du PAM.

Les résultats de cette enquête montrent que 67,8 pour cent des ménages ont une consommation alimentaire acceptable, supérieure à celle (62 pour cent) de l'EFSA (Emergency Food Security Assessment) juin 2015. Malgré cette légère augmentation du score de consommation alimentaire, 6 ménages sur 10 ont eu des difficultés à se nourrir à cause de l'inaccessibilité des aliments en quantité et en qualité. Ces ménages ont donc été obligés d'adopter des stratégies d'adaptation telles que : consommer les aliments moins chers ou moins préférés (86 pour cent des ménages), réduire le nombre de repas journaliers (72,5 pour cent), diminuer la quantité de nourriture de tous les membres du ménage (68,3 pour cent) ou diminuer la quantité de nourriture des adultes au profit des enfants (65,9 pour cent). (mVAM, PAM Cameroun, Novembre 2015)

En **Guinée Bissau**, malgré une bonne disponibilité céréalière dans la région le bilan céréalier 2015-2016 affiche tout de même une production quasi nulle du riz de mangrove, culture dominante des régions Sud du pays et du front littoral, à cause des inondations des mois d'août et septembre 2015. Dans la région de Tombali, cette catastrophe a causé l'inondation de 14 837 hectares et le déplacement de 40 000 personnes.

Toutefois, aux regards des résultats du FSNMS (Food Security and Nutrition Monitoring System) les projections paraissent optimistes par rapport à la situation réelle des ménages en 2015, surtout dans les régions inondées (Gabu et Tombali) qui n'ont reçu aucun renforcement de résilience. (PAM Guinée Bissau, Janvier 2016)

Au **Niger**, la disponibilité et l'accessibilité alimentaires restent globalement bonnes pendant la période post-récolte. Toutefois, dans la région de Diffa où sévit l'insécurité civile, sur les 606 villages agricoles que compte la région, 394 ont enregistré un déficit céréalier, soit 65 pour cent des villages agricoles. Les estimations des ressources fourragères à Diffa sont jugées inférieures aux besoins du cheptel dont la valeur marchande et l'embonpoint pourraient diminuer et affecter négativement les revenus des ménages éleveurs à partir de février/mars 2016. (PAM Niger, Janvier 2016)

Au **Mali**, la hausse de la production agricole permettra une bonne disponibilité céréalière auprès des ménages et sur les marchés. Par ailleurs, les ménages pauvres victimes des inondations des cercles de Kita, Kolokani, Macina, Nara, Tominian, San, Mopti, Nioro, Gao, Ménaka et Douentza connaîtront un épuisement précoce de leurs stocks à cause des pertes de cultures. Les ménages pastoraux pauvres de Tombouctou et de Gao qui connaissent une réduction de leur cheptel à cause des mortalités élevées de la soudure passée et des ventes excessives des dernières années de crise verront leur revenu diminué durant la période de soudure. (FEWS NET)



A vos agendas !



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

PAM Bureau Régional Dakar

Unité VAM

rbd.vam@wfp.org

www.fao.org/emergencies/crisis/sahel/fr/

M. Patrick David

patrick.david@fao.org

- Comité Technique du Cadre Harmonisé CT-CH) : 26-29 janvier 2016 à Abidjan (Côte d'Ivoire)
- Evaluation des marchés du bassin du Lac Tchad : 18 janvier – 12 février 2016 (Cameroun, Niger, Nigeria et Tchad)
- Mission conjointes d'évaluation des marchés en Afrique de l'Ouest et au Sahel : 31 janvier - 18 février 2016
- Atelier d'analyse Cadre Harmonisé (CH) :
 - Pays Côtiers : 15 - 20 février 2016
 - Côte d'Ivoire : 22 - 26 février 2016
 - Nigeria : 25 février - 01 mars, Consolidation au niveau fédéral : 03 - 04 mars 2016 à Abuja
 - Pays du Sahel : 07 - 12 mars 2016
 - Cap Vert : 15 - 20 février 2016
- Synthèse Régionale du CH à Accra (Ghana) : 21 - 26 mars 2016
- Réunion PREGEC à Accra (Ghana) : 29 - 31 mars 2016
- Réunion du RPCA à Paris (France) : 13 - 15 avril 2016
- Formation sur les outils d'analyse des marchés organisée par le CaLP au Niger : 28 mars - 1er avril 2016
- Formation de niveau 2 organisée par le CaLP au Burkina Faso : 11 – 15 avril 2016